

VOYANCE ET CONSÉQUENCES

J'atteste sur l'honneur que les situations ci-décrites et leurs conséquences se sont bien déroulées; je ne change que les noms. Ce que j'ai "vu" et les circonstances ont découlées (parfois) est arrivé est vraiment **TOTALEMENT EXACT**. La voyance, c'est de la spontanéité; si l'on tente de ramener au réel par quelques vœux d'égoïsme que ce soit, on perd la précision de l'intuition. Je ne mens jamais, je suis **TOUJOURS TOTALEMENT SINCERE**. Même quand j'ai indiqué le décès de personnes très, très célèbres.

Le cœur malade et le meilleur journaliste de Toulouse ©

Le président de l'association des commerçants du marché des Carmes me demande d'organiser un petit festival de la voyance pour je ne sais plus trop qu'elle animation du marché. Ce président est très actif, il est également président d'un syndicat de commerçants en boutique mais surtout des forains ou vendeur sur les marchés de plein vent... il se présentera plus tard à des élections...

Il y a bien longtemps que j'avais compris que les voyant-es qui sévissaient sur Toulouse et communes environnantes n'étaient pas à leur place dans cette profession. Les personnes plus ou moins escroquées venaient m'en parler et j'avais conclu qu'environ 98% de ces mauvais professionnels étaient des escrocs à la petite (ou grande) semaine.

C'était donc un véritable challenge pour trier parmi ces escrocs et en trouver un ou deux "valables". J'ai passé toute une journée à chercher et téléphoner pour tester, pas la compétence mais la moralité. C'est tout à fait simple: vous appelez un voyant et vous lui dites: je crois que je suis envoûté... si la personne, après une simagrée ou pas de tirage de cartes vous dit: je crois que oui... raccrochez vite. Très vite même!

Il y avait sur la place une boutique vide (qui avait été louée pour le 1^{er} du mois suivant). Le propriétaire avait bien voulu nous laisser utiliser son local vide pour ce "festival".... Nous avons donc créé la première boutique éphémère... bien avant la mode que vous connaissez tous depuis 3 ou 4 ans!!!

Le Président avait installé quatre ou cinq tables. En fait, il n'y avait pas trop de surface pour en glisser davantage. Dehors, au dessus de la vitrine un beau calicot: Festival de la voyance. Sympa. C'était prévu pour 3 jours.

Moins sympa: je n'avais trouvé que trois autres voyant-es. Le jour dit, une s'est défilée, n'est jamais venue, n'a jamais donné d'excuses; une autre est bien là ainsi qu'un jeune homme. Je ne les connaissais pas ni de vive vue, ni de notoriété. Aucun consultant ne m'avait indiqué qu'ils les avaient escroqués. J'avais procédé à mon petit test habituel de téléphone...alors, pourquoi pas. L'après-midi du 1^{er} jour, le jeune homme n'est pas revenu. L'autre voyante est restée ce-jour là. Mais n'est pas revenue le lendemain.

Fort heureusement... le peu de discussion que j'ai eu avec eux m'a fait aussitôt deviner qu'ils n'étaient pas du tout à la hauteur. Celle qui était restée tout une journée, je l'ai trouvée plus que perturbée; elle me racontait certaines de ses croyances à faire dresser les cheveux sur la tête.... Plus tard, j'ai appris qu'elle avait été enfermée à Braqueville, l'asile psychiatrique toulousain.

J'ai eu très peur des fariboles qu'ils pouvaient raconter aux visiteurs. Je me trouvais donc seule dès le second jour. Rassurée cependant, je maîtrisais tout. J'expliquais ces difficultés au Président... il me comprit très bien.

J'assumais seule ma responsabilité. Toute la journée défilaient les personnes qui souhaitaient poser une question. C'était gratuit pour eux. C'était aussi gratuit pour moi. Je donnais mes cartes de visite en espérant qu'elles seraient contentes d'avoir une consultation entière mais payante cette fois-ci. Quand c'est gratuit il y a du monde. Quand c'est payant..... Donc, mauvaise affaire pour moi.

Je considérais cela comme un challenge pour tester mes capacités. Mais, c'était littéralement épuisant. J'ai participé à ce genre de marathon avec une émission sur Radio-France Toulouse et, lorsque je revenais chez moi, je n'avais plus la force de monter les 4 étages de mon immeuble. Sans ascenseur. J'étais comme dans le coma. J'en reparlerai à l'occasion de la description de ma première émission sur cette radio.

Apparemment, les personnes qui passaient "entre mes mains" étaient fort contentes. Tant et si bien que le Président, fort content de moi, appela à la rescousse un journaliste du quotidien local toulousain. Qui vient m'interviewer... Nous restâmes plus d'une heure trente ensemble à parler de ma profession et de mes façons de l'aborder, au grand dam des personnes qui attendaient devant la porte. C'était un grand moment pour moi... enfin, une discussion "intellectuelle".... Je ne savais pas que c'était un très grand journaliste de ce quotidien: il était extrêmement aimé pour sa grande capacité d'écoute, son empathie, son éthique (il y a si peu de journalistes qui peuvent en dire autant: croyez-moi, je les ai pratiqués!).

Durant l'interview, il appela le journal afin qu'un photographe de presse me prenne en plein exercice dans le local. Il intitula malicieusement l'article: au milieu des tomates et des poireaux, un festival de voyance au marché des Carmes. Il fit un article dithyrambique sur mes compétences. Je fus fort contente d'avoir été reconnue par lui, pour ma façon honnête de me comporter dans ce métier.

J'ai créé, plus tard une modeste revue vendue sur abonnement à mes clientes qui donnait des indications pour comprendre ces fameuses sciences "occultes".... j'ai osé lui envoyer un exemplaire. Et bien, un jour attablée dans un café avec un sandwich et un Périer, j'ai regardé l'exemplaire du quotidien, que seuls les cafetiers mettent à disposition gratuite à leur clientèle et en lisant sa merveilleuse petite rubrique satirique appelée "l'autan des cancans" j'y ai lu la liste des articles les plus marquants de ma petite revue. Pourtant, il a bien vu que ma revue était réalisée avec une imprimante matricielle et des photocopies.

Qu'importe, il indiquait: ce mois-ci, dans la revue "Evolution" vous lirez ces articles.... La REVUE qu'il l'appelait.... et il fit cela, semaine après semaine... jusqu'à son décès. J'étais terriblement honorée. Merci, Monsieur R. L. Paix à votre âme.

Le Président des commerçants était fort content en lisant cet article qu'il décida... de prolonger le festival deux jours supplémentaires... les commerçants du Marché Couvert des Carmes à Toulouse ayant d'excellents retours de leurs clientes, lui en firent la demande. J'ai accepté. Pfftt... ma fatigue! Mais, j'ai tenu bon. Quand je repartais en voiture le soir, j'étais un peu dans les "vap's". De plus, monter les quatre étages... boudu!!!

J'avais décidé, en accord avec le Président, de ne répondre qu'à un seul domaine. La distribution d'une carte commerciale devait me permettre d'obtenir plus tard le bénéfice financier d'une consultation payante par téléphone. En ce temps-là, il faut reconnaître qu'appeler une voyante pour une consultation par téléphone, ce n'était pas courant... il a fallu plus d'une dizaine d'années pour que les gens aient "confiance" à Toulouse, en une consultation par téléphone.

Ceux qui n'avaient pas de carte bancaire étaient agacés d'envoyer un chèque. Mais, je tenais bon; je connais mes compétences et j'exigeais le paiement d'avance. Je disais: "quand vous allez chez un boucher, même celui que vous connaissez bien, afin d'acheter un rôti vous payez avant de partir... Ce n'est qu'après l'avoir cuit et consommé que vous savez si la viande était suffisamment tendre... si elle n'était pas bonne, vous n'y revenez plus... si vous connaissiez le boucher, vous lui en faites la remarque....". Pour moi c'est pareil... si vous n'êtes pas content-e vous appellerez et j'essayerai de revoir gratuitement pour une question... le boucher qui vous a vendu un rôti pas assez bon ou tendre ne le fera jamais". Oui, bon, je sais...

Une dame vient me poser une question sur son couple... elle semble contente de ma réponse; elle me dit, "je sais, je n'ai aucun problème avec mon mari... vous êtes bonne voyante"... Quand c'est gratuit, les gens viennent tester... Cette dame avait la vêtue d'une grande bourgeoise... elle ne devait pas souvent consulter. Elle avait l'air de se moquer de la situation et de moi. En fait, elle l'avait bien créée puisque c'était la "demandeuse". Je ne l'ai pas obligée de venir.

Tout à coup, "elle me dit: que voyez-vous pour papa?..."

Je suis ennuyée, j'ai déjà passé plus de 10 mn avec elle et j'ai répondu à une question....c'était toujours la même: je veux savoir mon avenir avec mon mari... elle faisait l'insinuation qu'elle était au bord du divorce... je disais: non, vous n'avez pas de problèmes de couple et elle voulait toujours poser la même question pour une même réponse.... cela devenait un peu pénible... cela arrive souvent: la personne pose la question, a la réponse mais la repose autrement et insiste de façon obsessionnelle...

J'ai rempli mon office et elle sait qu'elle ne peut avoir qu'une réponse... je le lui dis. Elle insiste... elle veut sa réponse. Il est très courant que des consultants ayant demandé à payer une question en pose une autre... Ils sont fascinés par la précision que j'offre. Et en veulent toujours plus. Quand je sais que je ne vais répondre qu'à une question, ma "voyance est formalisée" pour une question... je demande qu'on la pose et je réponds.

Pour une consultation entière, c'est moi qui dois voir en premier. C'est autrement plus difficile et fatigant pour moi. Là, le jeu était de ne répondre qu'à une seule question pour qu'un maximum de dames passent et profitent de la bonne aubaine. Après le lui avoir dit gentiment, je pensais qu'on en resterait là comme cela se passe généralement. Mais non: Madame insiste, insiste. Se cramponne à sa place, ne veut pas en démordre. C'est affligeant.

Pour avoir la paix et afin qu'elle dégage pour une autre personne, je finis par accepter... je sais, je suis trop gentille... je demande l'âge, le mois de naissance et je dis ce que je vois: "Votre papa est très, très fatigué.

"Pas du tout. Il va très bien... d'un air méprisant, le sourire aux lèvres, la certitude qu'enfin, elle avait trouvé l'escroc, la manipulatrice, la menteuse.....

"Il a des problèmes de cœur... même réponse méprisante; il va très bien, figurez-vous.

"Je regrette, je vois cet homme fatigué qui dort beaucoup... il faut surveiller son cœur"

Là, elle se lève et me dit méchamment avant de partir heureuse, croyant m'avoir percée à jour: "vous vous trompez totalement sur mon père, il n'a jamais été malade du cœur"!

Lorsqu'une consultation se passe difficilement, cela me fait horriblement mal "dans mon esprit". Je n'aime vraiment pas cela. Dans la pratique quotidienne, rapidement, je dis à la personne: "écoutez, je vais supprimer le prélèvement CB et vous appellerez quelqu'un d'autre". Et je raccroche vite. Le malaise dure plusieurs heures et je dois annuler les consultations suivantes. Je suis trop mal pour faire de mauvaises réponses aux personnes suivantes. J'arrête tout. Le plus souvent, c'est faux. La personne veut entendre dire ce qu'elle a décidée qu'elle voulait qu'il soit. Moi, je ne dis que ce que je vois et je ne laisse personne m'obliger à chanter la chanson que l'on veut m'entendre dire.

Il restait encore trois ou quatre personnes qui attendaient... je les vois à travers la vitrine. Je n'ai pas été brillante envers elles et bien sûr, cela ne me convient guère de laisser accroire que la voyance est une profession de mauvaises gens. Il ne restait plus qu'une journée pour finir cette fatigante semaine. Le lendemain, j'étais un triste, comme chaque fois que l'on se comporte ainsi. Toute mon honnêteté, ma sincérité bafouée! J'enrage!

Six ou 8 mois plus tard, j'avais totalement oublié cet incident. Lorsque je reçois un appel. C'était la fameuse bourgeoise égoïste. Elle me dit: "vous êtes bien la voyante qui était au festival des Carmes?"

"Oui... J'étais loin de me douter de la suite de la conversation..."

"Je suis la dame à qui vous avez dit que mon père av le cœur fatigué...."

Tout-à-coup, je ne suis pas "gentille", je dis sèchement: "vous m'avez envoyée balader un peu méchamment!..."

"Oui.... je regrette madame, je suis désolée mais je vous appelle pour vous dire que vous aviez raison...."

"Je ne dis rien... j'attends la suite.

"Mon papa est décédé deux mois après ce que vous avez dit... il s'est senti fatigué et il est allé faire une sieste. Il est décédé d'une crise cardiaque, en dormant.

"Ha, désolée pour vous. J'ai eu raison finalement.

"Oui, je voulais que vous le sachiez et que vous m'excusiez de mon comportement".

Il était donc fatigué, il a fait la sieste, il est mort en dormant. Le cœur à "lâché". Je n'étais pas loin d'avoir raison. Enfin, il me semble.